

## Le semeur est sorti...

Dieu est sorti, il a jeté sa Parole :  
« Le verbe s'est fait chair ».

Jésus est sorti de la maison,  
du temple, de la synagogue.  
Il a jeté la Bonne Nouvelle  
au bord du lac, sur la montagne,  
dans les villes et les villages.

L'Esprit Saint est sorti du Père et du Fils.  
Il coule dans le cœur des disciples  
comme une eau vive  
qui purifie et féconde.

Les apôtres d'hier et d'aujourd'hui  
quittent la chambre haute  
et la langue conventionnelle.  
Ils jettent l'Évangile à tous vents : semence !

Et la semence tombe partout,  
même sur les superficiels,  
les affairés, les versatiles...

Et la graine tombée en terre germe,  
porte du fruit... même en nous !  
Ne voyons-nous rien venir ?

## Partager

Tous autour d'une table  
A partager des idées  
Peut-être aussi refaire un peu le monde

Chacun est à l'écoute des autres

La vie avance

Constater  
Imaginer  
Lancer des projets

Même si, parfois, les mots sont compliqués  
Souvent incomplets  
Pour dire exactement sa pensée

Nous sommes à la table de la parole

Donne Seigneur, la force  
et l'attention nécessaires à chacun  
Pour faire avancer Ton Royaume  
si long et si difficile à construire

(Jean Humenry, "[Méditation de jour en jour](#)")

## La semaille ou le grenier

Mt 13, 1-43

15e dimanche du temps ordinaire (A)

16e dimanche du temps ordinaire (A)

Nous voici dans les semailles : le blé, le bon grain, l'ivraie, la moutarde...

Le grain a deux fonctions :

- Ou bien on le livre à la consommation : la farine, le pain, la pâtisserie, les petits gâteaux, l'apéritif, la publicité, ce que l'on gaspille en cours de route, ce que l'on donne aux oiseaux, ce que l'on jette aux orties, le trop-plein répandu sur les cailloux... Après c'est fini. Le seul espoir c'est d'augmenter la consommation.
- Ou bien le grain est semé en terre, à l'intérieur, dans le cœur. Et là, un processus va s'amorcer et le mouvement sera irréversible. Il va naître quelque chose que l'on ne sait pas encore.

Le choix est là :

- Ou l'on garde son grain pour le consommer et, du coup, on le détruit.
- Ou l'on sème son grain, on le jette en terre et, du coup, on le sauve.

C'est un pari, c'est un risque. Et ce risque s'appelle la foi.

(Jean Debruyne, "[Ouvrez](#)")